DUCEPPE

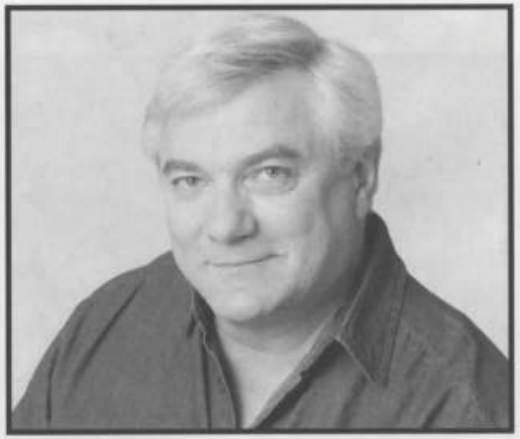
Ivanov

Désolés.

Impossible d'applaudir tant de talent dans un programme.

Je pense donc je lis

La Presse



Chers amis,

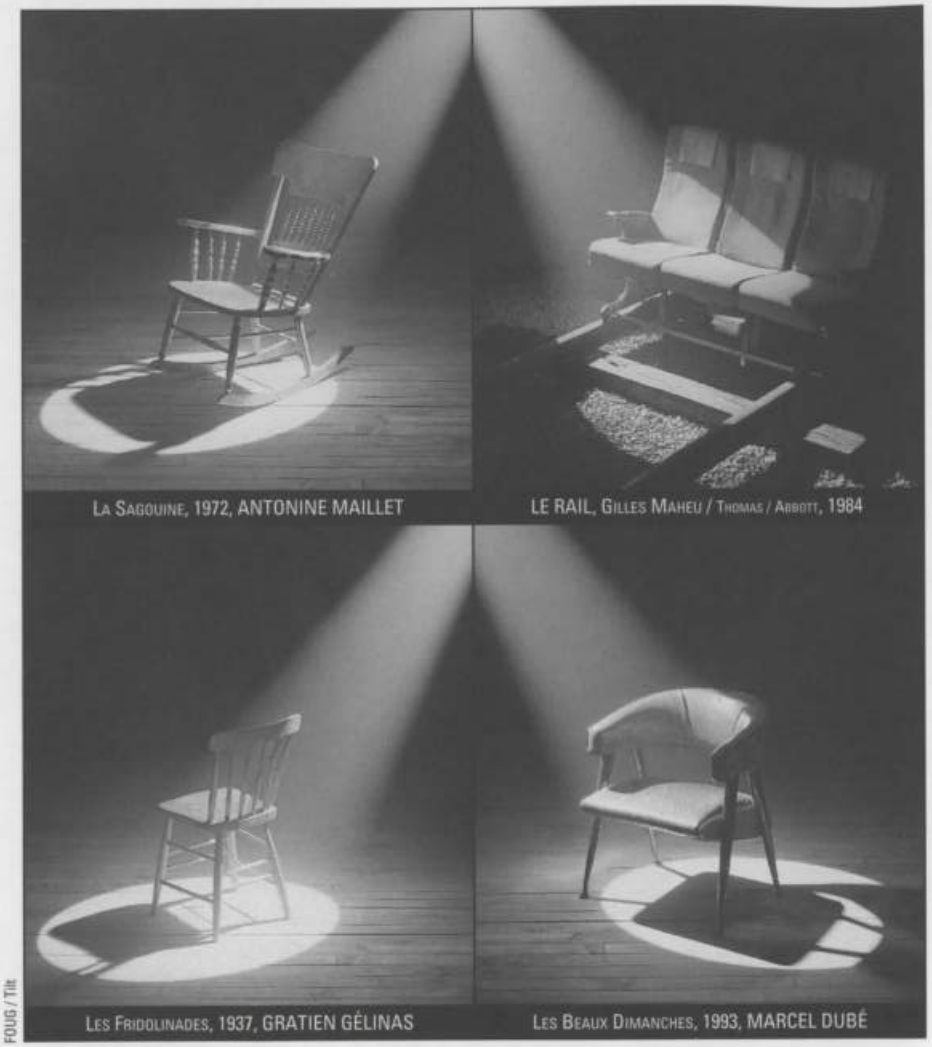
Tout à l'heure, le rideau va s'ouvrir, et, pour la première fois peut-être, vous allez entrer chez Tchekhov. Vous allez tour à tour être étonnés, touchés; vous allez rire, vous allez pleurer; vous allez passer par tous les états d'âme; vous allez entendre tous les cris, tous les murmures, toutes les musiques; vous allez voir vivre des gens qui se prennent très au sérieux ainsi que des bouffons qui vont parler d'amour, de passion, de vodka, de lassitude morale, d'angoisse, de harengs fumés, de peur, d'argent, de joie, de choses terriblement compliquées et de choses tellement simples... et vous allez vous dire: je connais ces gens-là, je les reconnais; comment est-ce possible?!

La réponse est toute simple: c'est parce que ce sont tout bonnement des êtres humains, et non des héros. «Il faut écrire une pièce», disait Tchekhov, «où les gens vont, viennent, dînent, parlent de la pluie et du beau temps, jouent au whist, non par la volonté de l'auteur, mais parce que c'est comme ça que ça se passe dans la vie réelle. Ni naturalisme, ni réalisme; la vie telle qu'elle est, les gens tels qu'ils sont».

Je vous laisse en compagnie de Tchekhov et de ses personnages; peu d'auteurs ont parlé à ce point de la fragilité humaine, et aucun ne l'a fait avec une si profonde tendresse.

Bonne soirée

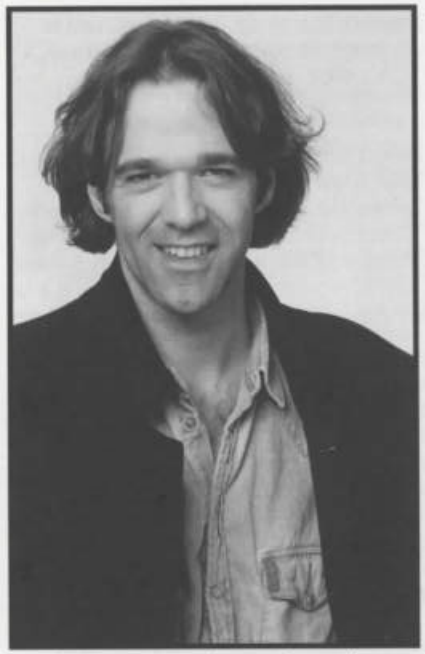
Dumont



FOUG / Tilt

Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.



YVES DESGAGNÉS: PASSION TCHEKHOV

Quand la rencontre avec Tchekhov s'est-elle faite?
Quand j'étudiais à l'École nationale de théâtre, en 1976, André Brassard a monté pour notre groupe d'interprétation **Les Trois Soeurs**. Ce travail m'a donné le goût de lire toute l'oeuvre de Tchekhov: contes, nouvelles, pièces. C'est là que j'ai découvert combien il savait parler du coeur avec ses désirs et ses déchirements. En 1979, lors d'une tournée en Union soviétique, j'ai compris pourquoi l'univers tchekhovien, ces «états d'âme» et cette «petite musique» me touchaient tant. Les Québécois ont beaucoup de points communs avec les Russes, au plan des tempéraments et des émotions. Puis en 1987, j'ai monté au Café de la Place une pièce qui mettait en scène le personnage de Tchekhov et de sa femme, l'actrice Olga Knipper, **Tchekhov Tchekhova**.

On peut jeter une passerelle entre le contexte socio-politique du temps de Tchekhov et celui d'aujourd'hui.
Tchekhov a écrit son oeuvre au tournant du siècle, à la fin du XIXe, on est à la fin du XXe. On se retrouve cent ans plus tard, avec les mêmes angoisses d'une société à reconstruire sur des nouvelles valeurs, avec des problèmes économiques à résoudre (l'argent est un thème moteur chez Tchekhov), avec des questions existentielles du genre: Qu'est-ce qui arrive? Quel héritage va-t-on léguer aux générations futures? etc. On est aux prises avec les mêmes problématiques économiques, philosophiques, sociales, spirituelles. Comme la nôtre, la société de Tchekhov vit au-dessus de ses moyens, inconsciente qu'il y aura un futur après elle.

On sent dans ses pièces l'avènement de grands bouleversements, la montée des paysans - les moujiks - qui vont finir par prendre les armes, faire la révolution (en 1917) et redéfinir la société.

Qu'est-ce qui t'a motivé à monter Ivanov?
C'est une pièce dans laquelle j'ai l'impression d'être chacun des personnages. Je m'y vois, multiplié, à différents âges. C'est donc de façon purement égoïste que j'ai choisi de travailler **Ivanov**, pour comprendre quelque chose de moi, me réconcilier peut-être avec ces pulsions de vie et de mort qui m'habitent constamment, comme elles habitent, à des degrés divers, tous les êtres humains.

Et puis le personnage principal, Ivanov, c'est comme la cristallisation de tous les gars rendus au mitan de leur vie, autour de la quarantaine, ces baby-

boomers qui ont tout le bagage pour changer le monde, qui ont encore le souffle de la jeunesse, mais qui un beau matin se réveillent en disant: «Ça ne marche plus. Pourquoi je fais ça? Qu'est-ce qui m'arrive?»

La dépression, quoi!
Oui. **Ivanov**, c'est la descente aux enfers d'un homme qui possède toutes les possibilités de changer la société dans laquelle il vit, qui plaît aux femmes, qui a de l'instruction et de l'expertise, etc. C'est en quelque sorte celui qui pourrait nous sauver. Mais Tchekhov, conscient des tribulations de son siècle, n'entrevoyait pas le bonheur de l'homme. Il disait lui-même: «Tout ce monde est instable, contrariant, approximatif et relatif.» Face à la société ignare et manquant d'envergure dans laquelle vit Ivanov, quel choix lui reste-t-il?

Ça fait des années que je veux monter cette pièce qui, étonnamment, n'a jamais été présentée au Québec. C'est une oeuvre d'une structure dramatique extraordinaire, maîtrisée, même si c'est une de ses premières pièces, et qu'à sa création, en 1887, ce fut la catastrophe. J'ai choisi la traduction moderne de Regy et Sentz-Michel parce qu'ils ont puisé dans les versions dramatiques et comiques que Tchekhov avait inlassablement réécrites et que leur travail est d'un équilibre parfait.

Tchekhov chez Duceppe, ce n'est pas évident!
Au contraire! Tchekhov est l'auteur qui correspond totalement à l'orientation artistique que Michel Dumont donne à la compagnie: «un théâtre d'émotion». Qui sait? Tchekhov deviendra peut-être l'auteur fétiche de la maison comme Arthur Miller l'a été avec Monsieur Duceppe, d'autant plus que Dumont, vous verrez, est à Tchekhov, ce qu'on disait de Monsieur Duceppe pour Miller: une grande rencontre entre un acteur et un auteur.

Personnellement, je souhaitais que **Ivanov** soit présenté dans un grand théâtre populaire comme la compagnie. Je ne veux pas travailler pour une certaine élite intellectuelle, je n'aime pas les «castes», ça me déprime épouvantablement. Ici, mon vieux, le théâtre c'est une fête, une rencontre réelle. Le public n'a aucun préjugé. Et c'est une qualité essentielle quand on crée une oeuvre pour la première fois. Je souhaite d'abord toucher le coeur des spectateurs, qu'ils écoutent la pièce comme ils écouteraient la musique de leur compositeur préféré.

Et puis j'adore le plateau du Théâtre Jean-Duceppe. Le rapport entre l'acteur et cette scène immense confère un spleen terrible à Ivanov. Ça fait mal.

À quoi peut s'attendre le public?
Tchekhov disait: «Dans la vie, il n'y a pas d'effets ni de sujets bien tranchés; tout y est mêlé, le profond et le mesquin, le grand et le vil, le tragique et le ridicule». C'est ça **Ivanov**, la tragédie humaine: avec des grands pans comiques et des grands pans tragiques.

Tchekhov est un auteur moderne. Il a bouleversé les fondements du théâtre à un point tel qu'on a dû former les acteurs différemment. On ne pouvait plus jouer les pièces de Tchekhov comme on jouait les autres auteurs à

cette époque, en déclamant le texte par exemple. On quittait le théâtre de parure pour un théâtre de vérité.

J'ai découvert en approfondissant cette pièce que Tchekhov n'était pas un auteur naturaliste, mais un auteur qui a élevé le réalisme à un niveau théâtral. Comme si les personnages n'étaient sûrs que d'une chose, qu'ils sont au théâtre. Le théâtre de la vie? Sans doute...

L'acteur et metteur en scène Stanislavski a dit: «Le chapitre Tchekhov n'est point terminé, on ne l'a pas encore lu comme il faudrait le lire; on referme le livre avant d'en avoir pénétré l'essence.»
Effectivement, il faut d'abord «lire» Tchekhov. Prétendre une «nouvelle lecture» de Tchekhov me fait sourire! Une nouvelle lecture de quoi?! Car en le lisant avec humilité, on se rend compte que ses mots sont riches et n'ont pas besoin «d'additifs». Comme une «pâte feuilletée», il y a mille petites couches: des demi-teintes, des clairs-obscurs, des passions contenues, des silences aquarelles. La vie. Le défi pour l'acteur est de tout faire passer ça en même temps. Il ne faut pas trancher. D'où la difficulté et le plaisir aussi d'aborder un matériau aussi riche et aussi vaste. Les dialogues sont ainsi construits qu'on a l'impression que rien ne se dit, que c'est infiniment léger, banal même, mais à l'étude on se rend compte qu'il n'y a pas un mot superflu, qu'il n'y a pas un silence de trop, que l'ensemble répond à un rythme implacable, que toute cette architecture mène à un seul point... final.

Cette architecture demande des interprètes solides...
J'ai toujours imaginé la pièce interprétée par mon «trio de base»: Gilles Renaud, Patricia Nolin et Michel Dumont. J'ai monté avec eux **Le Prix** de Miller ici même, et déjà le monde d'**Ivanov** se dessinait entre nous. La distribution dont j'ai rêvé, pour mon **Ivanov**, vous la verrez ce soir.

L'humilité avec laquelle ils ont abordé cette pièce gigantesque a été riche de découvertes humaines et d'explorations théâtrales. Je pense ici au magnifique travail de Catherine Gadouas où tout l'univers musical a été créé pendant les répétitions, où l'instrument vocal et émotif des acteurs s'harmonisait avec les instruments classiques de nos musiciens. Parfois j'aurais souhaité que la ville entière assiste à ces moments magiques de répétition.

Il y a des pièces que l'on monte, il y en a d'autres que l'on vit, **Ivanov** est de celles-là.

(Propos recueillis par André Ducharme)

Ivanov

d'**Anton Tchekhov**

Mise en scène d'**Yves Desgagnés**

Traduction de **Simone Sentz-Michel** et **Claude Regy**

Distribution:

Gilles Renaud	Nikolaï Ivanov
Emmanuel Bilodeau	Lvov
Jean-Pierre Chartrand	Micha Borkine
Yukari Cousineau	Egorouchka et une tsigane
Michel Dumont	Pavel Lébédev
Maude Guérin	Sacha Lébédev
Anatoli Iakovenko	Un invité et un tsigane
José Malette	Un invité
Patricia Nolin	Anna Petrovna
Michel Poirier	Kossykh
Guy Provost	Le comte Chabelski
Monique Richard	Gavrila et une tsigane
Gisèle Schmidt	Avdotia Nazarovna
Claude Simard	Un invité et un tsigane
Sergeï Trofanov	Un invité et un tsigane
Louise Turcot	Zinaïda Lébédev
Julie Vincent	Babakina

Décor	**Stéphane Roy**
Costumes	**François Barbeau**
assisté de	**Anne Duceppe**
Éclairages	**Michel Beaulieu**
Accessoires	**Normand Blais**
Direction musicale	**Catherine Gadouas**
Assistance à la mise en scène et direction de plateau	**Claude Lemelin**

1er acte: chez Ivanov
2e acte: chez les Lébédev
Il y aura un entracte de 20 minutes.
3e acte: chez Ivanov
4e acte: un an plus tard, chez les Lébédev

Le quotidien La Presse et la station radiophonique CJMS s'associent à la Compagnie Jean Duceppe pour la présentation des cinq productions de la saison 1993-1994.

Équipe de production:

Directeur de production	**Yves Duceppe**
Directeur technique	**Gilles Fontaine**
Décor	**Les réalisations NGL inc.**
chargé de projet	**Eugène Dufresne**
menuisiers	**Denis Courtemanche, Raynald Lepage, Bertin Michaud, Martin Roberge, Philippe Léger, Patrick Arsac, André Daudelin, Hélène Desbiens, Christine Durette, Denis Blais et Richard Prieur**
soudure	**René Ross**
Peinture du décor	**Longue-Vue, Peinture Scénique Inc.**
Prémontage du décor	**Denis Blais et Paul Merkli**
Costumes	
assistance	**Julie Côté**
coupe	**Sylvain Labelle, Christine Neuss, Vincent Pastena et Charlotte Veillette**
confection	**Nicole Cyr, Chantal Dargis, Marjorie Ewing, Sonja Grgurie, Suzanne Hurtubise, Gilles Montézin, Bruno Morin et Sheida Shojai**
chapeaux	**Julienne Aras et Danielle Terrault**
patine	**Sylvie Chaput et Murielle Blouin**
Maquillages	**Claudie Taillon**
Coiffures	**Carol Gagné**
Perruques	**Rachel Tremblay**
Assistants au montage	**Denis Blais et Isabelle Rochette**
Attaché de presse	**Jean-François Limoges**
Affiche	**Mieczyslaw Górowski**
Photos	**André Panneton**

Équipe de scène:

Chef machiniste	**Serge Lacasse**
Électricien	**Daniel Desjardins**
Sonorisateur	**Raymond Soly**
Accessoiriste	**John Robindaine**
Habilleuse	**Pierrette Charron**

Nous remercions de leur collaboration: **Bernard Choquette, Bernard Burke, Luc Marseille, André Bergevin, Claude Webster, Nicolas Cousineau.**

Appareils d'écoute disponibles au vestiaire du Théâtre Jean-Duceppe
La Compagnie Jean Duceppe est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.)

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française
861-8122
1145 A De Bullion, Montréal
Du lundi au vendredi de 11 h. à 24 h.
Samedi de 17 h. à 24 h. Dimanche: fermé
Un rendez-vous avant comme après... le spectacle!

UNE FORCE MULTIDISCIPLINAIRE

Des bureaux dans plus de 70 villes
au Québec, en Ontario et en Europe.

RAYMOND, CHABOT,
MARTIN, PARÉ
LA FORCE DU CONSEIL

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT — **45e ANNIVERSAIRE**

YERMA

DU 9 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE

FEDERICO GARCIA LORCA

Mise en scène : **GUILLERMO DE ANDREA**

Décor : RICHARD LACROIX
Costumes : FRANÇOIS BARBEAU
Éclairages : MICHEL BEAULIEU
Chorégraphie : JULIA CRISTINA

MARIE TIFO • GUY THAUVETTE • FRANÇOISE FAUCHER
MONIQUE SPAZIANI • DENIS ROY
et dix autres comédiens

RÉSERVATIONS : 844-1793

DÉTACHER ICI

VOTRE OPINION

Vos commentaires nous tiennent à coeur, c'est pourquoi nous aimerions connaître vos impressions sur le spectacle de ce soir, «**IVANOV**».

Excellent

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Commentaires:_____

S.V.P. déposez ce formulaire dans le présentoir de la Revue-Théâtre ou faites-le nous parvenir à:

La Compagnie Jean Duceppe
1400, rue Saint-Urbain, Montréal (Québec) H2X 2M5

REVUE-THÉÂTRE
Saison 1993-1994
Octobre 1993 - No 2
Publiée 5 fois l'an

Rédaction: **Benoit Girard et Bernard Lavoie**
Conception graphique: **Caféine graphisme**
Photos: **André Panneton**
Imprimerie: **Boulanger Inc.**
Publicité: **Lisa Paquet (842-8194)**

SAVIEZ-VOUS QUE

Pour notre 21e saison, 19 620 personnes se sont abonnées à la Compagnie Jean Duceppe. Un record à souligner! Si nous multiplions ce nombre par 5 nous pourrons donc compter 98 100 fauteuils occupés durant la saison. Si nous y ajoutons les places en vente libre, nous pourrons facilement rejoindre au-delà de 130 000 spectateurs cette année.

C'est au cours des représentations d'**Ivanov** que nous accueillerons notre deux millions cinq cent millième spectateur ou spectatrice à la Place des Arts. Peut-être serez-vous cette heureuse personne?

Après 41 représentations à guichets fermés au Théâtre Jean-Duceppe et 47 représentations toutes aussi couronnées de succès à travers la province, **Les Belles-Soeurs** s'installent au Théâtre Maisonneuve à compter du 9 novembre. Diane Lavallée reprend le rôle d'Adèle Reinhardt qui parcourt la province avec… **La Chance aux coureurs**, alors que Sophie Clément remplace Nicole Leblanc retenue par la maladie.

Ne manquez pas le retour triomphal des

BELLES-SŒURS

de Michel Tremblay Mise en scène de Denise Filiatrault

Avec:
Denyse Chartier, Renée Cossette, Jasmine Dubé, Sylvie Dubé, Monique Joly, Diane Lavallée, Sophie Clément, Danielle Lecourtois, Danièle Lorain, Sophie Lorain, Pauline Martin, Béatrice Picard, Pierrette Robitaille, Francine Ruel, Sonia Vachon

AU THÉÂTRE MAISONNEUVE À COMPTER DU 9 NOVEMBRE

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT.
RÉSERVATIONS: 842-2112 (GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS)
790-1245 (RÉSEAU ADMISSION)

ANTON PAVLOVITCH TCHEKHOV

C'est le 17 janvier 1860 que naît à Taganrog, une petite ville de la Russie méridionale, Anton Pavlovitch Tchekhov. Fils du propriétaire d'une mercerie-épicerie et petit-fils de serf, il est le troisième d'une famille de six enfants. Il demeurera toute sa vie particulièrement attaché à sa mère et à sa soeur Macha, alors que son père, un fanatique religieux et autoritaire, le laissera indifférent.

En 1876, Anton demeure seul à Taganrog, alors que le reste de la famille fuit à Moscou suite à la faillite du père, Pavel Egorovitch. Tchekhov doit, dès ce moment, subvenir à ses besoins tout en poursuivant ses études. Malgré une santé fragile - il souffre de plusieurs attaques de péritonite au cours de son enfance - il se taille une réputation de joueur de tours et de conteur. Se référant à cette période, il dira plus tard: «Dans mon enfance, je n'ai pas eu d'enfance.»

En 1879, il se classe onzième sur vingt-trois lors de ses examens de fin d'études et il s'inscrit à la faculté de médecine de l'université de Moscou où il étudiera pendant cinq ans. À son arrivée à Moscou, il trouve sa famille en mauvaise posture. Son père s'est réfugié dans un mutisme mystique et ses frères abusent des plaisirs offerts par la capitale. Il devient alors, et ce pour le reste de sa vie, le chef de la famille. Tout en poursuivant ses études, il se met à publier dans des journaux et des revues humoristiques de courtes nouvelles comiques. Très rapidement, il connaît le succès et il consacre de plus en plus de temps à l'écriture. Il partagera son existence entre cette activité et la médecine.

Tchekhov a toujours considéré la littérature comme son «épouse» et le théâtre comme sa «maîtresse». Alors que sa relation avec la littérature sera généralement harmonieuse et fructueuse (il a payé ses études et nourri sa famille toute sa vie grâce à la publication de ses nouvelles), sa relation avec le théâtre sera éternellement orageuse.

Il écrit pour le théâtre deux types de pièces différents: de courts textes, qui sont essentiellement des comédies dont la structure se rapproche de ses nouvelles humoristiques, et ses grandes pièces, généralement en quatre actes, écrites sur un mode plus sérieux.

De la première catégorie, l'on retiendra surtout: **Les Méfaits du tabac** (1886), **L'Ours** (1888) et **La Demande en mariage** (1888). Ces comédies célèbres décrivent, avec beaucoup d'esprit, différents volets de la détresse de la vie dans les provinces russes.

C'est avec **Platonov** (1880), **Ivanov** (1887), **L'Esprit des forêts** (1889), **La Mouette** (1896), **Oncle Vania** (1897), **Les Trois Soeurs** (1901) et **La Cerisaie** (1903) que Tchekhov aborde et affine les grands thèmes qui sont la marque originale de son théâtre: une analyse objective de la société et de l'humanité, le départ et l'inaction sous toutes ses formes, le foisonnement de la vie dans ses couleurs les plus diverses, la lucidité, la sincérité, la pitié pour l'homme, et la description fascinante des méandres de l'âme humaine grâce à une écriture forte et neuve qui laisse vivre les personnages dans le non-dit du texte.

Tchekhov est mort le 2 juillet 1904, treize ans avant la révolution bolchevique. Il s'était attaché dans son théâtre à décrire «la vie telle qu'elle est». Cet attachement lui a permis d'inventer un théâtre de la vie. Un théâtre qui a su rendre compte du quotidien dans une période trouble, où la société russe évoluait à une vitesse fulgurante. L'incapacité des êtres à s'adapter aux changements a été au centre des préoccupations de Tchekhov. À la lumière des événements qui sont survenus en Russie peu après sa mort, il fait figure de visionnaire et ses personnages paralysés dans un monde en évolution rapide trouvent encore aujourd'hui, après une centaine d'années, une résonance surprenante.

IVANOV TEL QU'EN TCHEKHOV

«Les dramaturges contemporains farcissent leurs oeuvres uniquement d'anges, de gredins ou de bouffons. J'ai voulu être original, chez moi il n'y a pas un seul gredin, pas un ange (malheureusement je n'ai pas pu éviter les bouffons), je n'ai accusé personne, ni acquitté personne.»
(À propos d'Ivanov)

Tchekhov en 1888. Photo A.P.N.

«Il ne faut rien ajouter à un cadre. Il faut laisser la vie telle qu'elle est, et les gens tels qu'ils sont, vrais et non boursouflés.»
(Conversation avec Serge Gorodetski)

«Les écrivains que nous appelons éternels ou simplement grands et qui nous enivrent, ont tous un trait commun et très important: ils se dirigent quelque part et nous appellent avec eux et vous sentez, non avec votre esprit, mais avec tout votre être, qu'ils ont un but déterminé... nous peignons la vie telle qu'elle est, et après, plus rien, rien... nous n'avons de buts, ni proches ni lointains.»
(Lettre à Souvorine, 1892)

«Si Ivanov apparaît dans la pièce comme un gredin, un homme de trop, et le docteur Lvov comme un homme de qualité, si on ne comprend pas pourquoi Anna et Sacha aiment Ivanov, alors ma pièce est manquée.»
(Lettre à Souvorine, 1887)

«Ivanov est un noble, un diplômé d'université, sans rien de vraiment remarquable. Il est facilement irritable, enclin à se laisser emporter, d'esprit ardent, honnête et droit comme la majorité des représentants de la petite noblesse... Mais il est épuisé, rongé d'ennui, dévoré de culpabilité, désespérément seul, et aux prises avec de nombreux

Tchekhov photographié avec les artistes du Théâtre d'art de Moscou. Il leur lit le texte de *La Mouette*. Photo A.P.N.

problèmes; et les hommes comme Ivanov sont incapables de résoudre les problèmes; ils s'effondrent sous le poids de ceux-ci.»
(Lettre à Souvorine, 1888)

«Dans la description de la nature, il faut s'accrocher à de minuscules détails et les grouper de telle façon qu'après la lecture, quand on ferme les yeux, cela fasse un tableau... Dans le domaine psychologique, encore des détails. Dieu te préserve des lieux communs. Le mieux est d'éviter les analyses des états d'âme du héros. Il faut s'arranger pour qu'on les déduise de ses actions.»
(Lettre à son frère Alexandre, 1886)

Tchekhov et sa femme, l'actrice Olga Knipper, en 1901.

BIENTÔT À L'AFFICHE

Du 15 au 18 décembre 1993 et du 4 janvier au 5 février 1994

LES AMANTS TERRIBLES

Une comédie sentimentale de Noël Coward

Mise en scène de Monique Duceppe Traduction de Benoit Girard

Avec:

Sophie Clément

Raymond Bouchard

Denis Mercier

Markita Boies

Du 16 février au 26 mars 1994

LE PÈRE

D'August Strindberg

Du 6 avril au 14 mai 1994

CENT MILLIONS...

Un vaudeville de Georges Feydeau et Pierre-Yves Lemieux

BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT. RÉSERVATIONS: 842-2112 (GUICHETS DE LA PLACE DES ARTS) 790-1245 (RÉSEAU ADMISSION)

DUCEPPE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE INC.

*** Présidente: Louise Duceppe**
*** Vice-président exécutif: Michel Dumont**
*** Vice-présidente: Monique Duceppe**
*** Secrétaire-trésorière: Lucille Renaut**

Les administrateurs et administratrices

Carol Boivin Groupe LGS Inc.
Jean-René Gagnon Gervais, Gagnon & Associés Inc.
Pierre Gariépy Guy & Gilbert
Benoit Girard comédien
Claire Léger Les Rôtisseries St-Hubert Ltée
Raymond Paquin Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec
Maurice Parizeau Bouthillette, Parizeau et Associés
Béatrice Picard comédienne
Gilles Roch Hôpital St-Luc
*membres du Comité exécutif

L'ÉQUIPE DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

Directrice générale	**Louise Duceppe**
Directeur artistique	**Michel Dumont**
Directrice administrative	**Lucille Renaut**
Directeur de production	**Yves Duceppe**
Directeur technique	**Gilles Fontaine**
Attaché de presse	**Jean-François Limoges**
Production	**Normand Blais, Anne Duceppe, Monique Duceppe** et **Luc Prairie**
Administration	**Lisa Paquet, Josée Prairie** et **Francine Senay**
Secrétariat	**Pauline Lavertu** et **Ginette Leroux**
Réceptionniste	**Nicole Trépanier**
Responsable de l'abonnement	**Monique Brunelle**
Vérificateur	**Gabriel Groulx** associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré
Conseiller juridique	**Pierre Gariépy** associé de Guy & Gilbert

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE

Président: Carol Boivin
Groupe LGS Inc.
Vice-président: Pierre Jean
Les Constructions Albert Jean Ltée
Trésorière: Lucille Renaut
Compagnie Jean Duceppe Inc.
Secrétaire: Louise Duceppe
Compagnie Jean Duceppe Inc.

Les administrateurs et administratrices

Richard Corso Canderel limitée
Michel Dumont Compagnie Jean Duceppe Inc.
Jacques Gagnon Alcan Aluminium Limitée
Jean-René Gagnon Gervais, Gagnon & Associés Inc.
Michel Lamontagne Groupe pharmaceutique Bristol-Myers Squibb
Suzanne Leclair Les Fourgons Transit Inc.
Yvon Marcoux Univa (Provigo)
Raymond Paquin Conseil des communautés culturelles et de l'immigration du Québec
Jean-Guy St-Pierre Les Équipements Jean-Guy St-Pierre Ltée (Minolta)
Jacques Vézina Vézina, Dufault Inc.

Coordonnatrice de la Fondation
Manon Bellemarre

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE EST SUBVENTIONNÉE PAR:
le ministère de la Culture
le Conseil des Arts du Canada
le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal

LA COMPAGNIE JOUIT ÉGALEMENT DU SUPPORT FINANCIER DE LA FONDATION JEAN DUCEPPE ET DES ENTREPRISES SUIVANTES:

La Presse
La station radiophonique CJMS
Restaurant Le Piémontais
Vézina, Dufault Inc.
Raymond, Chabot, Martin, Paré
Banque Nationale du Canada

LE MATIN À LA RADIO...
Faites-vous un cadeau!
DU LUNDI AU VENDREDI DÈS 9H
MARTIN, MARCOTTE
...ET COMPAGNIE
Avec Pauline Martin et Pierre Marcotte
cjms 1280
LE LEADER DE L'INFORMATION